

LA SECTION NARRATIVE N 5

JALONNEMENT

Comme on le verra, la structure par périodes ternaires se poursuit, dans la section N5, jusqu'à la dernière mesure exclusivement, celle-ci restant isolée, comme la mesure finale de N4.

Parmi les tercets, Matthieu en lisait trois déjà bien constitués dans sa source (les périodes 2, 4, et 8 ci-dessous) ; il a constitué en tercet, par simple retouche, la séquence centrale (période 5) ; il a enfin formé les quatre tercets restants (périodes 1, 3, 6 et 7) en insérant dans ce que lui fournissait sa source un certain nombre d'éléments nouveaux, dont trois proviennent de la tradition double, le reste lui étant propre. La lecture continue montrera cela en détail.

Quant au dessin d'ensemble de la section, c'est au terme de la lecture qu'on pourra se demander s'il y en a un qui soit reconnaissable.

PERIODE 1

A (19 3-9) :

*Et s'approchèrent de lui des pharisiens voulant-le-mettre-à-l'épreuve et disant : "Est-il permis de répudier sa **femme** pour n'importe quel motif ?" Et lui, prenant-la-parole, dit : "(...) Ce que Dieu a uni, qu'un homme ne le sépare pas."*

*Ils lui disent : "Pourquoi donc Moïse a-t-il ordonné de (...) répudier ?" Il leur dit : "(...) C'est en-s'adressant-à la dureté de votre cœur qu'il a permis de répudier vos **femmes**. (// Mc 10 2-9)*

*Mais je vous dis que celui qui répudie sa **femme** (...) et se **marie**-avec une autre commet l'adultère (...)" (repris de Mt 5 32 // Mc 10 11)*

B (19 10-12) :

*Les disciples lui disent : "Si tel est le cas de l'homme avec la **femme**, il n'est-pas-intéressant de **se-marier**." Lui, leur dit : "Tout le monde ne peut pas faire-place à cette parole.*

*En effet, il y a des eunuques (...) engendrés tels ; / et il y a des eunuques qui ont été rendus tels par les hommes ; / et il y a des eunuques (...) à cause du **Royaume des cieux**.*

Qui peut faire-place (à cette parole), qu'il le fasse." (propre)

C (19 13-15) :

*Alors on lui amena des petits-enfants pour qu'il leur impose les mains (...) Jésus dit : "(...) Ne les empêchez pas de venir à moi. Car ce sont leurs pareils qui sont bons pour le **Royaume des cieux**." Et, leur ayant imposé les mains, il s'en alla de là. (// Mc 10 13-16 ; // Lc 18 15-17)*

Remarques sur la période 1 :

1. La source contenait les mesures A et C, qui ont une certaine affinité de thème (mariage / enfants), Matthieu a complété le tercet en insérant le dit sur les *eunuques*, qui se situe dans le même secteur de pensée.
2. A est lié à B par les mots-crochets *femme* et *se marier*.
B est lié à C par le *Royaume des cieux*.
3. La mesure A, si on la compare au parallèle de Marc, a subi chez Matthieu un remaniement interne complet. Elle y a acquis plus de clarté dans la suite des idées, mais aussi une structure à trois temps, nettement marquée par les trois occurrences de la locution essentielle : *répudier sa femme*.
4. B est encadré en inclusion par le verbe *khôrein*. Je l'ai traduit littéralement par *faire-place*, et il me semble que cela se comprend très bien.
5. L'inclusion de la mesure C par *imposer les mains* est le fait de Matthieu, Marc ayant deux locutions différentes, et la deuxième manquant complètement chez Luc.

PERIODE 2

A (19 16-22) :

*Et voici qu'un-homme, s'approchant, lui dit : "Maître, que devrai-je faire de bon pour obtenir **une vie éternelle** ?" Lui, il lui dit : "(...) Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements (...)"*

*Le jeune-homme lui dit : "Tout cela, je l'ai gardé (...)" Jésus lui dit : "Si tu désires aller-jusqu'au-bout (...) ici ! **Suis-moi** !"*

Ayant entendu cette parole, le jeune-homme s'en alla, triste, car il avait de grands biens.

(// Mc **10** 17-22 ; // Lc **18** 18-23)

B (19 23-26) :

Et Jésus dit à ses disciples : "(...) Il est plus facile à un chameau d'entrer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu (...)"

(// Mc **10** 23-27 ; // Lc **18** 24-27)

C (19 27-29) :

*Alors, prenant-la-parole, Pierre lui dit : "Nous avons tout laissé et t'avons **suivi** (...)
Qu'en sera-t-il pour nous ?"*

(// Mc **10** 28 ; // Lc **18** 28)

Jésus leur dit : "(...) Vous siégerez (...) sur douze trônes (...)"

(= Lc **22** 28a, 30b)

*"Et tout homme qui aura laissé maisons ou frères (...) pour mon nom recevra bien davantage et il héritera **une vie éternelle**."*

(// Mc **10** 29-30 ; // Lc **18** 29)

Remarques sur la période 2 :

1. La période entière est, pour l'essentiel, parallèle à Marc et Luc. Matthieu n'a pas eu besoin d'inventer l'inclusion par *une vie éternelle*, qui se trouve chez les deux autres Évangélistes et figurait donc dans la source. L'expression, si elle est très fréquente en Jean, n'a qu'un autre emploi chez Matthieu (**25** 46, dans un morceau qui lui est entièrement propre) et un chez Luc (**10** 25, dans une question visiblement imitée de celle qui ouvre cette période-ci).
2. Le lien thématique et l'enchaînement logique entre A et B sont si évidents que Matthieu ne s'est pas cru obligé d'employer le même mot, en guise de crochet, pour désigner

la richesse à la fin de A et au début de B. Il est amusant de constater qu'il en est de même chez Marc et Luc, mais que les trois couples d'expressions diffèrent entre eux.

3. A et C ont en commun la notion, capitale, de *suivre* Jésus. Ainsi, en plus de l'inclusion proprement dite entre la première et la dernière phrase du morceau, il y a une autre correspondance importante entre la première et la dernière mesures, par-dessus celle du milieu.

4. Matthieu a fait de C une mesure à trois temps en y encastrant le dit des *douze trônes*, de la tradition double, que Luc situe dans un tout autre secteur (au dernier Souper). Le verbe *laisser*, *aphienai*, présent avant et après cette insertion, assure l'unité de la mesure. Et il forme avec *suivre* un couple très dense, où se résume l'enseignement de cette période célèbre.

PERIODE 3

A (19 30) :

"Beaucoup deviendront, de **premiers, derniers**, / et, de **derniers, premiers**."
(// Mc 10 31)

B (20 1-15) :

"Car voici une comparaison pour le Royaume des cieux. (Il y avait) un homme (...) qui sortit au petit matin afin d'embaucher-moyennant-salaire des travailleurs (...) et, s'étant-mis-d'accord avec les travailleurs sur-la-base d'un denier pour la journée, il les envoya à sa vigne (...)

Le soir venu, il dit à son contremaître : "(...) Paie les salaires, en commençant par les **derniers**, puis jusqu'aux **premiers** (...)"

(Ceux-ci), en touchant (leur paie), grondaient (...) Mais, prenant-la-parole, il dit à l'un d'eux : "Ne nous-étions-nous-pas-mis-d'accord ? (...) Est-ce que ton œil serait méchant parce que je suis bon ?"

(propre)

C (20 16) :

"Ainsi les **derniers** seront **premiers** / et les **premiers, derniers**."
(= Lc 13 30)

Remarques sur la période 3 :

1. Seule, la brève mesure A a un parallèle en Marc. Elle y est isolée et, de ce fait, paraît alors se raccrocher à la période précédente ; mais le rapport qu'on peut établir entre la difficulté pour un riche de *se-mettre-à-la-suite* de Jésus et le renversement qui fait des *premiers* les *derniers* paraît assez tiré par les cheveux...

Matthieu a fait un sort à cette sentence en la transformant en période ternaire. Pour cela,

- il l'a redoublée par la période C, presque identique, qui vient de la tradition double et forme avec A un des doublets conservés les plus manifestes du premier Evangile (le seul, d'ailleurs, dont les deux volets soient ainsi rapprochés);

- il a inséré entre les deux la mesure B, qui lui est propre.

Il a constitué ainsi un de ces tercets dont nous avons déjà rencontré plusieurs exemples, où les deux éléments extrêmes, très brefs et se répondant par des locutions semblables, encadrent un élément central beaucoup plus long (voir par exemple, dans la section N1, la mesure 4-B ou la période 5).

2. Matthieu a marqué encore plus l'unité de la période en s'arrangeant pour introduire en B le couple *premiers/derniers* ; mais cela reste assez artificiel, car l'enseignement de B porte sur l'égalité des *salaires*, et non sur le renversement de l'ordre entre les *travailleurs*.

PERIODE 4

A (20 17-19) :

*Et Jésus, montant vers Jérusalem, prit-avec-lui les Douze disciples en privé, et sur la route leur dit : "Voici que nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré (...) aux Etrangers pour être (...) crucifié; et, le troisième jour, il se (re)lèvera."
(// Mc 10 32-34 ; // Lc 18 31-33)*

B (20/ 20-23) :

*Alors s'approcha de lui la mère des fils de Zébédée avec ses fils (...) Il lui dit : "Que désires-tu ?" Elle lui dit : "Dis que ces deux fils à moi siègent un à ta droite et un à ta gauche (...)" Il dit : "Ma coupe à moi, oui, vous la boirez ; mais siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de le donner (...)"
(// Mc 10 35-40)*

C (20 24-28) :

*(...) Jésus (...) dit : "Vous savez que les chefs des Nations-païennes exercent-de-haut-leur-autorité sur elles (...)
Au contraire, qui désirera parmi vous devenir grand se mettra-à-votre-service, / et qui désirera parmi vous être premier sera votre esclave.
(C'est) comme le Fils de l'homme : il n'est pas venu se-faire-servir mais faire-le-service (...)"
(// Mc 10 41-45 ; v. Lc 22 24-27)*

Remarques sur la période 4 :

1. Les trois mesures sont présentes, dans le même ordre, chez Marc, et les deux mentions du *Fils de l'homme* s'y trouvent également, formant inclusion. Matthieu n'a donc rien eu à faire pour constituer cette période, d'ailleurs très cohérente.
2. C'est aussi dans la source que les trois mesures sont liées par une puissante concaténation ad sensum :
 - A et B ont en commun l'idée de la future Passion, prédite en clair (en A) ou sous l'image de la coupe (en B);
 - B et C ont en commun la position dominante réclamée par les *fils de Zébédée* (en B) et occupée de fait par les *chefs des Nations* (en C).
 Le contraste entre les deux idées, déjà net à l'intérieur de B, est encore souligné par l'union en un tout des trois mesures.

PERIODE 5

A (20 29-34) :

*Et, comme ils sortaient de Jéricho, une foule nombreuse se-mit-à-sa-suite. Et voici que deux aveugles, qui étaient-là sur-le-bord-de la route (...) crièrent, disant : "Seigneur, aie pitié de nous, fils de David !" Jésus (...) dit : "Que désirez-vous que je fasse pour vous ?" (...) Il toucha leurs yeux, et immédiatement ils recouvrèrent-la-vue et se-mirent-à-sa-suite."
(// Mc 10 46-52 ; // Lc 18 35-43)*

B (21 1-9) :

*Et, quand ils furent-arrivés-près-de Jérusalem (...) Jésus envoya deux disciples, leur disant : "Allez (...) vous trouverez une ânesse (...) Conduisez(-la) moi (...)"
(// Mc 11 1-3 ; // Lc 19 28-31)
Cela advint afin que soit rempli ce qui avait été dit par-l'intermédiaire-du prophète (...)
(propre)*

Les disciples étant allés et ayant fait comme Jésus leur avait ordonné (...) les foules qui le précédaient et celles qui s'étaient-mises-à-sa-suite criaient : "Hosanna au fils de David (...)"

(// Mc 11 4-10 ; // Lc 19 32-38)

C (21 10-17) :

Et, comme il était entré dans Jérusalem, toute la ville fut secouée, disant : "Qui est-il, celui-là ?" Les foules disaient : "Celui-là, c'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée."
(propre)

Et Jésus entra dans le Temple et expulsa tous ceux qui vendaient et achetaient (...) et il leur dit : "Il est écrit : Ma Maison sera appelée maison de prière ; or vous, vous en faites une caverne à bandits."

(// Mc 11 11a, 15-17 ; // Lc 19 45-46)

Et s'approchèrent de lui des aveugles et des estropiés, dans le Temple, et il les guérit. Les grands prêtres et les scribes, voyant les merveilles qu'il avait faites et ces enfants qui criaient dans le Temple et disaient : "Hosanna au fils de David !" s'irritèrent (...) Lui, il leur dit : "N'avez-vous jamais lu : De la bouche des bambins et des nourrissons tu t'es formé une louange ?"

(propre)

Et, les ayant laissés, il sortit hors de la ville vers Béthanie (...)
(p // Mc 11 11b)

Remarques sur la période 5 :

1. Nouvelle séquence de trois mesures empruntée telle quelle à la source. Mais cette fois, contrairement à ce qui se passait pour la période 4, le contenu est assez disparate, et il est fort probable que, avant Matthieu, cette séquence n'était pas considérée comme formant un tout.

Matthieu, lui, ne laisse pas de doute raisonnable sur son intention, puisqu'il introduit en C un fragment propre, où l'on trouve, comme en A et B, l'appellation de *fils de David* appliquée à Jésus, ce qui crée un lien très fort entre les trois mesures. Outre la généalogie, on n'avait entendu cette expression qu'en 9 27, dans une guérison d'aveugles visiblement alignée sur celle de notre mesure A, et en 12 23, dans une phrase qui rappelle, par l'interrogation des *foules* sur l'identité de Jésus, le début de notre mesure C.

2. Des deux fragments propres à Matthieu insérés en C,
- celui du début, en mentionnant les *foules*, ajoute peut-être encore un thème commun aux trois mesures de la période (encore que le mot soit trop neutre et trop fréquent pour que cette intention soit évidente) ;
- celui de la fin, par la mention des *aveugles*, crée une inclusion au sens large avec la mesure A.

3. A et B ont en commun (et A, en plus, en inclusion) le verbe *se-mettre-à-la-suite-de*, *akolouthēin*, dont on sait l'importance dans les Évangiles.

B et C sont encore plus massivement accrochés l'un à l'autre par la reprise en C (propre à Matthieu) de l'acclamation : *Hosanna au fils de David*.

4. On peut noter aussi que les *aveugles* de A sont, avec *la mère des fils de Zébédée* en 4-B, les seules personnes dans l'Évangile à qui Jésus demande ce qu'elles *désirent*. Or il écarte la requête de la femme, mais exauce celle de l'infirmes. Il y a sûrement là matière à réflexion.

5. Quant à B, on y retrouve ce type de mesure à trois temps que Matthieu aimait à composer en encastrant un fragment propre (et c'est une «prophétie accomplie» !) au beau milieu d'une péripécie qui était continue dans sa source.

6. Enfin C a été encadré par Matthieu d'une inclusion par le mot *ville*, qui lui est propre les deux fois. La dernière phrase, bien qu'ayant en commun avec Marc la *sortie* de Jérusalem et *Béthanie*, se colle au passage propre qui la précède, ce qui laisse à la mesure un rythme ternaire bien net.

PERIODE 6

A (2118-22) :

Le lendemain, remontant vers la ville, il eut faim ; et, voyant un figuier sur le bord de la route (...) il n'y trouva rien (...)

Et lui, il dit : "Plus un fruit ne naîtra de toi (...)" Et aussitôt le figuier fut desséché. Et, voyant (cela), les disciples furent-dans-l'admiration, disant : "Comment le figuier s'est-il aussitôt desséché ?"

*Prenant-la-parole, Jésus leur dit : "En vérité, je vous le dis, si vous avez de la **confiance** (...) non seulement vous ferez le (coup) du figuier, mais (...) tout ce que vous demanderez dans la prière en **faisant-confiance**, vous le recevrez."*

(p repris de Mt 17 20 = Lc 17 6 ; // Mc 11 11b-14, 20-25)

B (21 23-27) :

Et (...) s'approchèrent de lui (...) les grands prêtres et les anciens du peuple, disant : "De quelle autorité fais-tu ces choses ?" (...)

*Prenant-la-parole, Jésus leur dit : "(...) Le baptême de Jean, d'où était-il ? (...) ?" Eux cogitaient en eux-mêmes : "Si nous disons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc **ne lui avez-vous-pas-fait-confiance** ? Mais si nous disons : Des hommes, nous avons peur de la foule (...)" Et, prenant-la-parole, ils dirent à Jésus : "Nous ne savons pas."*

Il leur déclara, lui aussi : "Moi non plus, je ne vous dis pas de quelle autorité je fais ces choses."

(// Mc 11 27-33 ; // Lc 2 1-8)

C (21 28-32) :

"Que vous en semble ? (Il y avait) un homme (qui) avait deux enfants. S'étant approché du premier, il dit : "(Mon) enfant, va aujourd'hui travailler à la vigne." (...) S'étant approché du second, il dit la même chose. Lui, prenant-la-parole, dit : Je refuse. (Mais) par la suite, ayant changé-de-sentiment, il y alla (...)"
(propre)

*Jésus leur dit : "En vérité, je vous dis que les publicains et les filles de joie vous montrent-le-chemin vers le Royaume des cieux. En effet, Jean est venu à vous sur la route de la justice, et vous **ne lui avez-pas-fait-confiance** (...) et vous n'avez même pas, par la suite, changé-de-sentiment pour lui **faire-confiance**."*

(propre, mais v. Lc 7 29-30)

Remarques sur la période 6 :

1. L'épisode du *figuier* (A) a son parallèle chez Marc, quoique celui-ci le coupe en deux, en mettant la première moitié avant l'expulsion des vendeurs et la seconde après. La mesure B est à la même place en Mc et Lc. La mesure C est propre à Matthieu, même si l'allusion de la fin à l'attitude des *publicains* vis-à-vis de *Jean* le Baptiste se retrouve en Luc, ailleurs et sous une forme très différente. Le compilateur s'est donc livré ici à un travail important. Il est instructif de l'analyser.

2. En ce qui concerne l'épisode du *figuier*, il me paraît plus que probable que sa forme primitive était celle, assez illogique, qui s'est conservée en Mc, et que c'est Matthieu qui a normalisé en raboutant les deux fragments. Pourquoi l'a-t-il fait ? Cela rendait certes le récit plus continu. Mais Matthieu n'a pas jugé nécessaire d'exécuter la même opération pour l'épisode de la fillette morte (9 18-26) ou pour l'ultime complot des grands prêtres (26 3-16) ; il a donc eu ici un motif différent. Le seul plausible, me semble-t-il, est le désir de former la période 6 entière autour du thème de la *pistis*, c'est-à-dire de la *confiance* (ou *foi-confiance*).

Ce thème figurait déjà en PM, mais pour ainsi dire dissimulé. La malédiction du *figuier* y avait son sens par elle-même, comme une image terrible du sort qui attendait les gens du *Temple* ; et le petit morceau sur la toute-puissance de la *pistis*, venant un peu plus loin, lui était rattaché de manière lâche (et assez artificielle) par la constatation du résultat, le lendemain. Quant au dialogue sur l'*autorité* de Jésus, le thème de la *pistis*, sous la forme du

verbe *pisteuein*, *faire-confiance*, y était tout à fait accessoire. Matthieu a délibérément souligné le thème là où il le lisait, et il en a fait la pointe de la mesure ajoutée par lui de toutes pièces. Son intention me paraît donc claire.

3. En A, la malédiction du *figuier*, détachée de la scène des vendeurs du *Temple*, est devenue une pure introduction à la leçon sur la *pistis*, qui en reçoit un fort supplément de poids.

Cette leçon pourrait, à vrai dire, être occasionnée par n'importe quel autre miracle ; mais Matthieu a voulu (assez gauchement) marquer son lien avec ce miracle-ci en ajoutant au texte primitif l'incise : *non seulement vous ferez le coup du figuier...*

3. En B et C, le thème de la *pistis* est fortement souligné par le fait que la phrase *ouk episteusate autôï* est répétée deux fois mot pour mot

4. L'inclusion massive de B (*de quelle autorité tu (je) fais ces choses*) vient de la source, et est exactement semblable chez Marc et Luc.

5. C est un exemple de mesure à deux temps due à Matthieu. Ces deux temps sont liés entre eux par le verbe *metamelesthai*, *changer-de-sentiment*, qui est distinct de *metanoein*, *changer-de-cœur*, et incomparablement plus rare ; Matthieu ne l'emploie qu'une autre fois, en 27 3, pour exprimer le remords de Judas.

PERIODE 7

A (21 33-41) :

"Écoutez une autre image. Il y avait un homme, un propriétaire, qui planta une vigne (...) Il envoya ses domestiques aux vigneron pour percevoir les fruits qui lui revenaient. Les vigneron prirent ses domestiques, frappèrent l'un, tuèrent un autre (...) De nouveau il envoya d'autres domestiques (...) Par la suite il envoya vers eux son fils (...) L'ayant pris, ils l'expulsèrent hors de la vigne et ils le tuèrent (...)"

"Ces misérables, il les fera-périr misérablement et louera sa vigne à d'autres vigneron qui lui en verseront les fruits aux moments (voulus)."
(// Mc 12 1-9 ; // Lc 20 9-16)

B (21 42-46 ; le v. 44 est d'authenticité douteuse) :

Jésus leur dit : "N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'avaient mise-au-rebut les bâtisseurs, c'est elle qui est devenue le couronnement du faîte ? (...)"
(// Mc 12 10-11 ; // Lc 20 17)

"C'est pourquoi je vous dis que le Royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une Nation qui en produise les fruits (...)"
(propre)

Et les grands prêtres et les pharisiens, ayant entendu ses (dits en) images surent qu'il parlait d'eux. Et, cherchant à mettre-la-main-sur lui, ils eurent peur des foules (...).
(// Mc 12 12 ; // Lc 20 19)

C (22 1-14) :

Et, prenant-la-parole, de nouveau Jésus leur parla en images, disant : " (...) (Il y avait) un homme, un roi, (qui) organisa des noces pour son fils. Et il envoya ses domestiques inviter les invités aux noces. Et ils refusèrent de venir. De nouveau il envoya d'autres domestiques (...) ils les maltraitèrent et les tuèrent.

Le roi (...) fit-périr ces assassins (...) Alors, il dit à ses domestiques : La noce est prête, mais les invités ne (la) méritaient pas (...) Les domestiques sortirent dans les rues et rassemblèrent ceux qu'ils rencontraient, méchants comme bons (...) Et la salle-de-noces fut remplie de convives."

(= Lc 14 15-24)

"Le roi, étant entré pour observer les convives, vit là un homme qui ne portait pas le vêtement de noces (...) Il dit à ceux-qui-faisaient-le-service : Lui ayant lié les mains et les

pieds, jetez-le dans le noir, au dehors (...) Car nombreux sont les invités, mais peu nombreux les gens choisis."
(propre)

Remarques sur la période 7 :

1. Marc et Luc ont ici un tercet (*vignerons rebelles, pierre mise-au-rebut, complot contre Jésus*) bien encadré par l'inclusion *image, parabolê*. Matthieu l'a transformé en lui adjoignant une mesure supplémentaire en provenance de la tradition double (les *invités* dédaigneux).

Il lui fallait pour cela un motif sérieux, d'autant que cette dernière mesure, qui est le seul morceau de grande dimension emprunté par Matthieu à la tradition double au cours de ses trois dernières sections narratives (N4, N5 et N6), donne à la période 7 une longueur assez insolite. Ce motif, Matthieu le suggère clairement en introduisant en C des éléments importants empruntés à A : le meurtre des *envoyés* et sa punition impitoyable par l'envoyeur. Il a voulu à toute force que l'image des *invités* dédaigneux soit appliquée aux mêmes personnages réels que celle des *vignerons rebelles*, c'est-à-dire, dans son esprit, le peuple juif. Je n'ai pas à discuter ici dans quelle mesure il respecte, ce faisant, la pensée de Jésus.

2. L'addition à la période d'une mesure supplémentaire demandait, si Matthieu voulait maintenir le rythme ternaire, que les deux éléments terminaux du tercet primitif, nettement séparés en Mc et Lc, soient groupés en une seule mesure. Matthieu a réalisé cela en ajoutant la phrase médiane de B, qui assure une transition solide, et qui a encore pour avantages :
- de donner à la mesure B ainsi constituée un rythme interne à trois temps,
- de la relier beaucoup plus étroitement à la mesure A, en reprenant l'idée du transfert de la *vigne* (traduite en clair, la seconde fois, par le *Royaume des cieux*) à de nouveaux exploitants qui en *produiront* (et *verseront*) les *fruits*.

3. L'addition d'une troisième mesure à la période demandait encore que l'effet d'inclusion, produit primitivement par la reprise à la fin de B du mot *parabolê*, soit au moins atténué. Matthieu a jugé suffisant de déplacer le mot pour qu'il ne soit plus en fin de mesure, et de l'ajouter une troisième fois dans la mesure C, ce qui, du même coup, renforce encore l'unité de la période ternaire.

4. La mesure C a été très retravaillée par Matthieu, si l'on en croit la version de Luc. Pour en accentuer la symétrie avec la mesure A, il a transformé le protagoniste en *roi*, ce qui lui permettait d'introduire sa vengeance sanglante, sans se préoccuper de l'incompatibilité de cette image avec celle d'un personnage qui confirme ses invitations, le jour venu. Du même coup, le conte primitif se trouve nettement divisé en deux temps : la rébellion des *invités*, et la réaction du *roi*.

Il a ensuite ajouté un troisième temps (la *robe nuptiale*), au mépris, cette fois encore, de la logique : comment exiger une tenue particulièrement soignée de gens qu'on a *rassemblés* sans distinction (*bons et méchants*) ?

Mais il a voulu relier fermement entre eux ces trois éléments incohérents et pour cela il a répété, en tête des trois temps, le mot *roi* et l'allusion aux *invités* (ceux-ci sont d'abord des *keklêmenoi*, puis, une fois que le repas a commencé, des *anakeimenoï*, mais *klêtoi* est repris à la fin, formant inclusion).

PERIODE 8

A (22 15-22) :

(...) Les **pharisiens** prirent une décision-en-conseil : de le piéger en parole. Et ils lui envoient leurs disciples disant : "**Maître** (...) est-il permis de payer l'impôt à César, ou non ?" (...) Il leur dit : "**Pourquoi me mettez-vous-à-l'épreuve ?**" (...) Retournez à César ce qui vient de César, et à Dieu ce qui vient de Dieu."
(// Mc **12** 13-17 ; // Lc **20** 20-26)

B (22 23-33) :

En ce jour-là s'approchèrent de lui des sadducéens (...) disant : "**Maître**, il y avait chez nous sept frères (...) Au relèvement (d'entre les morts), duquel des sept sera-t-elle la femme, (celle que) tous ont eue ?" Prenant-la-parole, Jésus leur dit : "Vous vous égarez (...) Au relèvement (...) on est comme-des-anges dans le ciel (...) Dieu n'est pas (un Dieu) de morts, mais de vivants."
(// Mc **12** 18-27 ; // Lc **20** 27-40)

C (22 34-40):

(...) Un des (**pharisiens**), docteur-de-la-Loi, l'interrogea en-le-mettant-à-l'épreuve : "**Maître**, quel commandement est (le plus) grand dans la Torah ?" Lui, dit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu (...) Et un deuxième lui est comparable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même (...)"
(// Mc **12** 28-34 ; v. Lc **10** 25-28)

Remarques sur la période 8 :

1. La cohérence de cette série de trois questions adressées à Jésus est soulignée par l'identité du vocatif initial : *Maître, didaskale*. Ce trait est commun avec Marc (quoique celui-ci, qui dédouble le troisième dialogue, n'y introduise l'apostrophe qu'en son milieu). Quant à Luc, il a fusionné ce troisième dialogue avec un morceau de la tradition double (Lc **10** 25-28) et l'a supprimé dans ce contexte-ci.

2. Matthieu, pour accentuer l'unité de la période, selon la méthode que nous connaissons bien maintenant, rappelle la mesure A dans la mesure C :
- en faisant du *docteur-de-la-Loi* un *pharisien* ;
- en le transformant, à l'instar des *pharisiens* de A, en adversaire déclaré voulant *mettre-à-l'épreuve* Jésus, alors que, chez Marc, l'homme est assez nettement sympathique, au point que Jésus lui déclarera : "Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu."

PERIODE 9

Mesure unique (22 41-46) :

Les pharisiens s'étant rassemblés, Jésus les interrogea : "Que vous en semble au sujet du Messie ? (...) Si David l'appelle Seigneur, comment est-il pour lui un fils ?"
Et personne ne pouvait lui répondre une parole, et on n'osa plus l'interroger à partir de cette heure-là.
(// Mc **12** 35-37 ; // Lc **20** 41-44)

Remarques sur la période 9 :

1. Nous avons déjà trouvé, en queue de la section N3, une mesure qui ne se joignait pas au texte précédent ; mais, là, j'avais pu proposer de la joindre à l'introduction du Discours qui

allait s'ouvrir. Ici, il ne saurait en être question, pas plus qu'en queue de D4. On doit donc se résoudre à en faire une période à une seule mesure.

On va voir d'ailleurs dans un instant que, comme période, elle tient une place tout à fait significative dans le schéma de la section.

2. Il y a ici, en fin de période, une double inclusion très significative :

- le verbe *interroger* renvoie au début de la présente période 9,
- et le mot *parole* renvoie au début de la période 8, ce qui encadre toute la joute oratoire dans le Temple : les adversaires de Jésus guettaient sa *parole*, mais finalement, quand il les *interroge* à son tour, ce sont eux qui n'ont même plus une *parole* dans la bouche.

RECAPITULATION

1. Comme on a pu le constater au cours de la lecture, les additions de Matthieu à la trame triple lui ont permis, à chaque fois, de constituer une période ternaire, toujours pourvue de l'un, ou plusieurs, des signaux habituels.

Mais ces additions, dans les périodes 6 à 8, ont quelque peu démantelé la série compacte des controverses dans le cadre du Temple, telle qu'elle se lisait dans la source et se lit encore chez Marc (Luc, on l'a vu, omet la question sur le *grand commandement*). Cela rappelle le démembrement de l'autre série de controverses, celles de la synagogue (N2 période 2, et N3 période 3).

Matthieu a-t-il substitué une autre structure d'ensemble à celle qu'il bousculait ainsi ?

2. Le plus clair est que, parmi les neuf périodes, celle du centre, la période 5, joue un rôle de pivot, et que cela est dû à une addition de matière propre à Matthieu, à savoir la fin de la mesure 5-C.

En effet, on voit là des *enfants (paidés)*, qui sont proposés en modèle aux grands personnages, par référence à un verset de Psaume. Ils rappellent fortement ceux de la période 1 (*paidia*), auxquels il faut ressembler si on veut avoir part au *Royaume des cieux*. D'autre part, ces *enfants* acclament Jésus comme *fil de David*, ce qui sera le sujet de la dernière période de la section, la période 9.

Le squelette de la section est donc le suivant :

période 1	:	les <i>enfants</i> donnés en modèle,
période 5	:	les <i>enfants</i> donnés en modèle ...
		... parce qu'ils acclament le <i>fil de David</i> ,
période 9	:	le titre de <i>fil de David</i> mis en question.

3. En creusant un peu, on s'aperçoit que la période 5 n'est pas seulement le pivot de la section N 5, mais aussi de toute la vie publique de Jésus, telle que la présentait la source la plus primitive des Synoptiques, c'est-à-dire partagée en deux grandes étapes, l'une située en Galilée et sur les routes, l'autre située à Jérusalem. En effet, la mesure 5-A, celle de l'*aveugle de Jéricho*, conclut sur un dernier miracle la première étape ; la mesure 5-C, celle des *vendeurs du Temple*, inaugure la seconde ; entre les deux, l'entrée solennelle de 5-B.

Plus précisément encore, c'est le titre de *fil de David* (c'est-à-dire de Messie royal) qui joue ce rôle de pivot. Dans la bouche de l'*aveugle*, il apparaît comme l'aboutissement de tout ce qui précède. Jésus, lors de l'entrée quasi liturgique dans la ville sainte, semble bien l'accepter ; mais ne serait-ce pas un peu comme à l'essai ? En tout cas, peu de temps après, il le mettra vivement en question (période 9). Se serait-il aperçu, au cours des discussions avec les responsables juifs, que l'usage de ce titre provoquait malentendus et raidissements ? Je crois qu'on peut légitimement aller plus loin, et penser que Jésus lui-même, devant son impuissance à convaincre et convertir ces responsables, a été amené à modifier profondément la conception qu'il se faisait de son rôle "messianique". A l'extrême fin de sa vie, quand Pilate l'interrogera sur sa prétention à être "roi des Juifs" (ce qui est un équivalent exact, en termes romains, de *fil de David*), il lui répondra : "C'est toi qui le dis", ce qui est une manière à peine déguisée de refuser de prendre cette appellation à son compte.

On remarquera que cette sorte de mouvement de recul par rapport au titre messianique et aux réactions qu'il entraîne est situé dans le quatrième Evangile bien plus tôt : après la multiplication des pains, en pleine phase galiléenne du ministère. La chronologie de Matthieu est, sur ce point, plus vraisemblable (ce qui ne veut pas dire nécessairement plus vraie !)

4. Lorsqu'on a pris conscience du caractère central de la période 5, on est naturellement porté à se demander s'il n'y aurait pas, autour d'elle, un effet de chiasme, c'est-à-dire une correspondance en ordre inversé entre les périodes 2 à 4, d'une part, et 6 à 8, d'autre part. Une recherche en ce sens fait découvrir des rapprochements non négligeables :

- en 2 et 8, on a, de part et d'autre, quelqu'un qui questionne Jésus (mais en des termes différents) sur les *commandements* ; or, dans sa réponse au riche en 2-A, Jésus inclut : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*, qui n'y est pas en Mc, et qui crée un rapport solide avec sa réponse au *docteur-de-la-Loi* en 8-C ;

- en 3 et 7, il y a deux *vignes* ; mais cette correspondance est brouillée par une troisième *vigne*, celle de 6-C, et cette dernière est même la plus proche de celle de 3-B, puisqu'elle donne lieu au même ordre d'*aller à la vigne* (20 7 et 21 28) ;

- en 4 et 6, on peut opposer l'*autorité* que *les grands de ce monde exercent-de-haut, katexousiazousin* (4-C) et l'*autorité* de Jésus, *exousia*, mise en question par les grands prêtres (6-B).

Si on met cela en schéma, on obtient ceci :

19 3-15	1 : Les <i>enfants</i> comme modèles	3
19 16-29	2 : Les <i>commandements</i>	3
19 30 - 20 16	3 : Les ouvriers à la <i>vigne</i>	3
20 17-28	4 : L' <i>autorité de ce monde</i>	3
20 29 - 21 16	5 : Les <i>enfants</i> acclament le <i>fil</i> s de David	3
21 17-32	6 : L' <i>autorité</i> de Jésus	3
21 33 - 22 14	7 : Les <i>vignerons</i> rebelles	3
22 15-40	8 : Les <i>commandements</i>	3
22 41-46	9 : Jésus, <i>fil</i> s de David ?	1

C'est assez frappant. Mais il faut reconnaître que, pour obtenir ce résultat, il a fallu ne prendre en compte que les traits symétriques, bien que ceux-ci, dans chaque section, ne constituent qu'une petite partie de la matière.

Cependant un fait notable donne du poids à l'idée que ce schéma pourrait bien livrer le secret des intentions et du travail propre de Matthieu sur la section : c'est que, parmi tous ces rapprochements, un seul existe aussi en Marc, celui des deux *autorités*.